



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE NOVEMBRE 2025

LE MESSAGE DU MOIS

(à Salam et à tous ceux qui participent de près ou de loin).

" Dans ce froid difficile ici au camp de Grande-Synthe, les vêtements que vous nous avez offerts nous apportent bien plus que de la chaleur : ils nous donnent du courage, de l'espoir et le sentiment de ne pas être oubliés. Votre geste signifie énormément pour nous. Merci pour votre humanité et votre compassion."

A.A. (Somalien du camp de Loon-Plage, 22 ans)
Semaine du 17 novembre 2025.

ÉDITORIAL

2 ÉVÈNEMENT

Libération Mercredi 19 Novembre 2025

ÉDITORIAL

Par
HAMDAM MOSTAFAVI

Abandon

Une obsession à l'origine de tant de drames. Au Royaume-Uni, la pression de l'extrême droite de Nigel Farage – la même qui avait conduit à la folie du Brexit – pousse le gouvernement tra-

vailliste de Keir Starmer dans ses retranchements, jusqu'à proposer lundi un plan radical anti-immigration. Dans l'illusion vaine de décourager les milliers de personnes qui risquent leur vie pour atteindre les côtes britanniques. Cette année, ils sont plus de 39 000 à avoir atteint les côtes anglaises, déjà plus que toute l'année 2024. Paradoxe fou d'un gouvernement censé être « de gauche » et qui ne cesse de durcir ses conditions d'accueil. La France participe à ce jeu dangereux, avec le déplorable accord « une entrée, une sortie », qui renvoie arbitrairement des migrants

sur le territoire français. Dans l'illusion, toujours, de contrer le discours d'extrême droite. Mais l'évidence est là : aller sur le terrain rhétorique et législatif anti-immigration ne fait pas reculer le vote d'extrême droite, mais ne parvient qu'à valider leurs idées dans l'opinion publique. La surenchère antimigrants des dernières décennies n'a pas réduit les arrivées. Et restreindre les canaux d'immigration légale, c'est aussi encourager l'immigration illégale, les passeurs, la criminalité, les conditions humaines déplorables... Notre enquête montre les impacts dévastateurs de ces poli-

tiques sur le territoire français. Dunkerque et ses environs, depuis que Calais s'est bunkerisé, en subissent particulièrement les conséquences. Les laissés-pour-compte de ces démarches cyniques évoluent dans des zones d'errance insalubres, privés de tout. Face à cet abandon, il y a indéniablement défaillance de l'Etat. On ne peut donc que saluer l'initiative de six associations, qui ont décidé d'attaquer l'Etat en justice pour « non-respect des droits humains », face à l'inaction persistante et à la seule présence policière pour toute réponse aux tragédies humaines. 

Nous reprenons l'éditorial du numéro de « Libération » (19 novembre 2025) qui avait l'exclusivité de l'annonce du dépôt du « référé liberté » contre l'État, à propos des conditions de vie sur les camps informels du Dunkerquois.

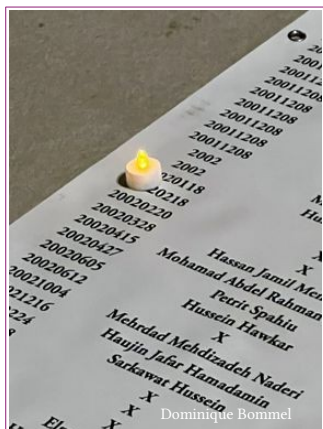
DERNIÈRE MINUTE. DUNKERQUE : L'ÉTAT CONDAMNÉ POUR NON RESPECT DE LA DIGNITÉ HUMAINE. Les juges, au tribunal administratif (voir plus bas p. 7/8) ont décidé des distributions de contenants pour l'eau, une installation de toilettes et de douches et une maraude pour les Mineurs Non Accompagnés. (voir notre site internet, www.associationsalam.org, rubrique "Actualités")

UN DÉCÈS... DES TRAVERSÉES...

Le 25 novembre, en préparant ce texte, j'écrivais : « Un deuxième mois sans décès... »

Mais voilà que, le 26 dans l'heure du midi, tombait la nouvelle : « Hier en fin d'après-midi, un corps a été retrouvé sur la plage de Leffrinckoucke, rejeté par la mer. Il s'agirait d'une personne exilée, qui aurait perdu la vie dans une tentative de traversée... » (info *Delta FM*, 25 novembre à 11 h 25).

Cela fait quand même 43 décès (toutes causes confondues) depuis début 2025. C'est énorme, c'est trop !



La commémoration a eu lieu le lendemain de l'annonce, le 26 à 18 h 30, à Calais, au Parc Richelieu, et à Dunkerque (nos photos), digue de Malo les Bains, place du Centenaire.

Il y a donc eu des tentatives de passage !

Pourtant, aucune traversée n'a été signalée par le Home Office entre le 14 novembre et la fin du mois, et seuls quatre jours ont vu des traversées au début du mois (les 6, 7, 8 et 9 novembre). Mais tentative ne signifie pas réussite... et c'est vrai qu'on a croisé parfois des gens en gilets de sauvetage...

Pendant ce mois de novembre le Home Office a compté 2338 personnes arrivées par small boat au Royaume-Unis sur 33 canots.

En novembre 2024 il y avait eu 2692 sur 50 canots en dix jours.

Cette année, la météo n'a permis que cinq jours de traversées (les 6, 7, 8, 9 et 14 novembre). C'est une différence de 354 personnes seulement, sur deux fois moins de jours de passage...

Certainement, toujours en toute discrétion, certains ont réussi à faire la traversée à bord de camions... On l'apprend au hasard de confidences de proches qui ont reçu des appels, ou bien on ne le sait pas...

Augmentation du nombre de personnes par canot pneumatique :

« Un bateau pneumatique, avec à son bord 94 exilés, s'est disloqué en pleine mer. » (« Voix du Nord » du 7 novembre 2025, p. 16).

Bien sûr ce n'est pas le cas le plus fréquent, mais on était à une moyenne de 65 par canot en octobre, à presque 71 en novembre, alors qu'en novembre 2024 on était à 54 et en novembre 2023 à 50...

Le risque de morts en cas de naufrage est toujours plus important, à cause du nombre de personnes à la mer, et parce qu'un canot surchargé est, bien sûr, plus fragile...

Le nombre de passages a globalement augmenté, malgré les dangers, la pression policière :

Le Home Office annonce entre le 30 novembre 2024 et le 30 novembre 2025 l'arrivée de 42 537 personnes en small boat et sur la même période un an avant : 34 054...

Et pourtant, on croise de nombreuses personnes trempées qui ont raté le passage même dans la période où beaucoup ont réussi (le 7, le 8 et le 9 novembre, environ 80 le 8 route de ST Omer à Calais).

Et le nombre de personnes sur nos camps ne diminue pas.

Une preuve en est le nombre de repas que nous avons distribués au cours du mois de novembre : 767 en moyenne par jour sur Dunkerque, 903 sur Calais où il n'y a jamais moins de 600 personnes sur le site de l'Hôpital...

Pendant ce temps les gamelles ne se multiplient pas, les bénévoles non plus ...

On achète davantage de pain, de confiture, de mayonnaise, à Calais. Par exemple, sur le seul site de l'Hôpital, nous avons donné le 22 novembre plus de 200 litres de boisson : 120 de thé (6 thermos), 40 de café et 50 de lait.

On achète davantage de viande, de pâtes, de conserves de tomates, à Dunkerque.

On a fait des miracles avec ce qu'on avait pour nourrir 1030 personnes le 11 novembre, 1008 le 12 et 1040 le 21 novembre à Calais et 1000 personnes le 11 et 998 le 15 novembre à Dunkerque.

Deux fois dans le mois, notre équipe de Dunkerque n'a pas réussi à faire une file de distribution mais a été submergée par la foule des affamés. Les deux fois le lieu de repli qui nous est toléré, sur le parking du bus de l'AFEJi, nous a permis de ne pas repartir avec notre repas tout prêt...

ON REGARDE PARALLÈLEMENT LE NOMBRE D'ÉVACUATIONS POLICIÈRES SUR LES DEUX SITES.

À Calais il y a eu très peu d'entorses à l'habitude de trois évacuations par semaine, les lundis, mercredis et vendredis :

*le jeudi 6 a remplacé les opérations du mercredi 5 et du vendredi 7 : durant tout le weekend du 7 au dimanche 9 la ville a été paralysée par la fête de l'inauguration du Varan.

*l'opération du 19 a été déplacé au 20, sans que cela change quoi que ce soit à celle du 21, et sans que l'on comprenne pourquoi...

Le site du BMX est évacué presque tous les jours (8 fois sur 11 opérations), il est souvent le seul.

Mais le suivi du convoi par le HRO n'est pas toujours facile : cela fait penser, en moins net, à la période où la police « s'amusait » à semer l'équipe du HRO...

* le 6, le convoi n'est retrouvé nulle part ailleurs, « il n'y a peut-être eu qu'un lieu concerné », dit le HRO,

*le 10 le convoi est perdu, puis « retrouvé à Terre et eaux »,

*le 27 le convoi se divise. Le HRO ne le retrouve pas,

*le 26 novembre, c'est autre chose, le HRO n'était pas disponible, c'est le Secours Catholique qui a assisté à la mise en place du convoi mais n'avait pas le temps de le suivre.

La volonté de harceler les exilés est claire :

*le 14 novembre, au BMX, ceux que croise le HRO disent que certains étaient partis au repas de la « Vie Active ». C'est pourtant l'État qui est responsable de cette distribution. L'équipe de démantèlement devrait savoir où et quand elle opère, et la respecter !



Les saisies se succèdent :
Le 3, on voit, au BMX, que toutes les affaires sont saisies (une tente traînée par terre, un vélo, des chaises) et un fourgon qu'on remplit de tentes

Le 10 aussi, à « Terre et eaux », les tentes traînées par terre sont apportées à un fourgon.



Certains jours sont plus sévères que d'autres :

*le 20 novembre, douze fourgons de CRS interviennent sur le site de l'Hôpital... C'est une opération d'évacuation pour mise à l'abri, disent les policiers, mais les exilés rapportent qu'ils sont arrivés à 6 h du matin avec un bus et qu'ils ont arrêté des gens. Le HRO voit les saisies : un camion benne est plein de palettes, un grand fourgon se remplit de tentes. Ils comptent : 53 tentes dont 16 pleines de matériel, 21 bâches, 24 palettes, 24 matelas, 7 sacs de couchage, 2 couvertures, 1 tapis, 1 veste, 3 caddies dont un vide...



Leurs photos montrent le matériel saisi, regroupé à 9 h 20, et le ramassage par le fourgon « de nettoyage » à 9 h 39. Car, oui, ces véhicules s'appellent « de nettoyage », mais c'est une idée du nettoyage que nous ne partageons pas. La photo montre l'état du site après leur passage...

Les places de mises à l'abri en CAES sont nettement insuffisantes : ceux qui veulent en profiter se présentent rue des Huttes. Nous les voyons lorsque nous servons le petit déjeuner. Le 3 novembre, 30 personnes attendent, une seule famille a été prise. Le 8, le 24 et le 26 novembre une trentaine de personnes sont refusées. Le 25 le bus ne vient pas du tout.

À Dunkerque, il y a eu quatre évacuations dans le mois (les 5, 12, 13 et 20 novembre), alors que c'était huit le mois dernier...

C'est un répit appréciable, mais les opérations sont sévères :

*le 5 novembre, le convoi a été repéré dès 8h du matin (15 fourgons de police, 2 fourgons et un camion benne de nettoyage, un tractopelle). Il y a eu une centaine de personnes expulsées, dont un enfant, 20 sont parties d'elles-mêmes, plus de 40 tentes ont été saisies, selon le témoignage des exilés.

À partir de 11h 30, un périmètre de sécurité a été établi au lieu de distribution, les occupants des échoppes ont été mis dehors et 18 à 20 échoppes ont été détruites.

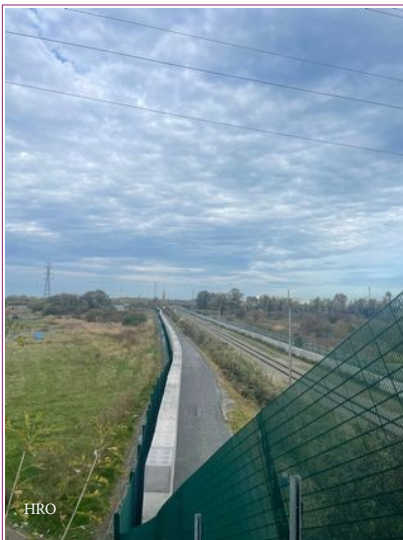


*le 12 novembre, une opération assez courte (entre 9h 56 et 11 h 37) a lieu uniquement à Total, elle vise apparemment des gens qui voulaient se réinstaller cette semaine, là où ils étaient avant l'évacuation du 28 octobre.

*le lendemain, une autre opération piétine un bon moment... Une grosse machine est en route dont le rôle n'est pas clair... Travaux de terrassement ? L'information arrive que des tentes auraient été prises près du "Transfo" vers 10 h. De fait, le HRO a vu une grosse machine déverser des tentes et a vu un camion benne plein de tentes.

*le 20 novembre, au moins 13 fourgons de CRS quittent l'hôtel dès 8 h, il ne fait pas encore vraiment jour. Ils coupent la route de l'Helle avec un panneau "route barrée". La police empêche une dame de se rendre à un contrôle pour sa grossesse.

À Dunkerque, comme à Calais, les places de mises à l'abri offertes en CAES sont insuffisantes : des refus nous sont signalés par des exilés par SMS lundi 24 (plusieurs familles), mardi 25 et jeudi 27 le bus de l'AFEJI n'est pas venu... Ce ne sont que des exemples...



La construction des murs se poursuit le long des voies ferrées.

Elle avait commencé le 29 octobre, le lendemain de la grosse évacuation du site de Total.

Le 5 novembre, elle avait bien progressé :



Le 12 novembre, depuis 7 h du matin, des camions apportent de nouveaux blocs de béton.

Le 20 novembre, la construction du mur le long de la voie progresse. Sous prétexte de protéger les exilés des passages des trains, on les empêche de circuler en compliquant l'accès au lieu de distributions et aux points d'eau.

On lit dans la presse (« Voix du Nord » du 3 novembre) que d'autres murs sont construits à Gravelines, au Parc du Polder, pour éloigner les campements d'exilés...

CE QUI NOUS FAIT PEUR :

La haine :

Celle qui se développe de la part de nos concitoyens :

Nous la connaissons bien depuis la réunion du 29 avril dernier en mairie de Loon-Plage (voir notre newsletter de ce mois, avril 2025).

Les choses s'aggravent : un homme a été blessé par balles dans les jambes le 4 novembre. On comprend, par un article de « la Voix du Nord » du 11 novembre que la cause serait un chapardage de canards par des exilés. Les canards « appelants » qui appartiennent aux chasseurs coûtent, paraît-il, très cher... Le risque d'escalade est grand et très inquiétant.

Celle qui nous arrive du Royaume-Uni :

Des opérations « coup de poing », par des extrémistes de droite débarqués rapidement d'Angleterre pour faire peur aux exilés, tenter de les décourager de passer la mer, ce n'est pas nouveau. L'équipe Salam de Calais s'y était trouvée confrontée début juin.

Ces incursions se multiplient à Calais et à Gravelines.

Il y en a eu une pour la première fois sur le camp de Loon-Plage le vendredi 28 novembre. Les Anglais ont été chassés à coup de pierres mais on peut craindre des tirs plus meurtriers de part et d'autre une prochaine fois...

Les moyens de lutte contre les départs de small boats.

La police n'a pas le droit d'intervenir une fois le bateau ou les migrants à l'eau. Nous le savions tous, même si nous savions aussi que cette règle n'est pas toujours respectée...

Les choses évoluent malheureusement :

Nous avons publié dans cette newsletter du juin dernier la nouvelle politique d'intervention dans la bande côtière de 300 m, proposée par M. Retailleau le 27 février et appliquée au moins le 14 juin sur notre littoral. Nous avons eu l'impression que cette pratique n'était finalement pas passée dans les habitudes.

C'est une autre proposition qui vient de sortir...

La presse (« Le Monde » du 19 novembre et « la Voix du Nord » du 22) s'en fait écho : il s'agit de bloquer les hélices des embarcations par des filets jetés dessus.

Les Anglais conditionnent leur versement du fonds Sandhurst (pour payer les barbelés !!!) à ces nouvelles techniques pour empêcher le départ des canots.

Pourquoi la France tient-elle tant à construire des barrières ?... On n'a qu'à arrêter et laisser les Britanniques se débrouiller...

Ce procédé risque fortement, en mer, de causer le chavirage de l'embarcation...

Une chance pour nos amis : le risque pénal encouru par les forces de l'ordre en cas de décès d'exilés, explique l'article du « Monde »...

NOS ENGAGEMENTS DANS DES CONTENTIEUX CONTRE L'ÉTAT

Le recours contre l'accord Royaume-Uni/France (dit « 1 in 1 out »).

Il a été déposé le 10 octobre par seize associations dont Salam.
Nous attendons l'audience.

Le référé liberté sur les conditions de vie dans le camp de Dunkerque.



La requête a été déposée le 18 novembre.
 Nous avons appris le lendemain qu'elle serait
 jugée en formation collégiale par trois juges, et
 qu'ils allaient venir sur place vendredi 21
 novembre à 9h30.
 Ce sont des signes qu'au moins nos demandes
 sont prises au sérieux.
 Bien sûr la visite des lieux a commencé en retard
 mais s'est terminée à 16 h.



Il y avait un monde fou : les juges, les associations requérantes, les avocats, la partie adverse (préfecture, sous-préfecture, CUD, mairies...) un journaliste de l'AFP. Plus de trente personnes sans compter une armée de CRS pour protéger (!) toutes ces autorités...

Les juges ont écouté attentivement, posé toutes les questions. La représentante de l'État pour les mise à l'abri a fait preuve d'un culot incroyable, affirmant que toute personne qui le souhaitait était mise à l'abri et que tous ceux qui étaient dehors, c'est parce qu'ils le voulaient bien, alors même que nous avions les témoignages de gens laissés sans abri le matin même...

À l'audience (qui a duré deux heures et demie), nos avocats ont bien mis en lumière le besoin de dignité pour toutes ces personnes qui dorment - et vivent - dehors, dignité à laquelle ils ont droit « indépendamment de l'occupation sans droit ni titre ».

La décision de justice nous sera communiquée dans la semaine suivante.

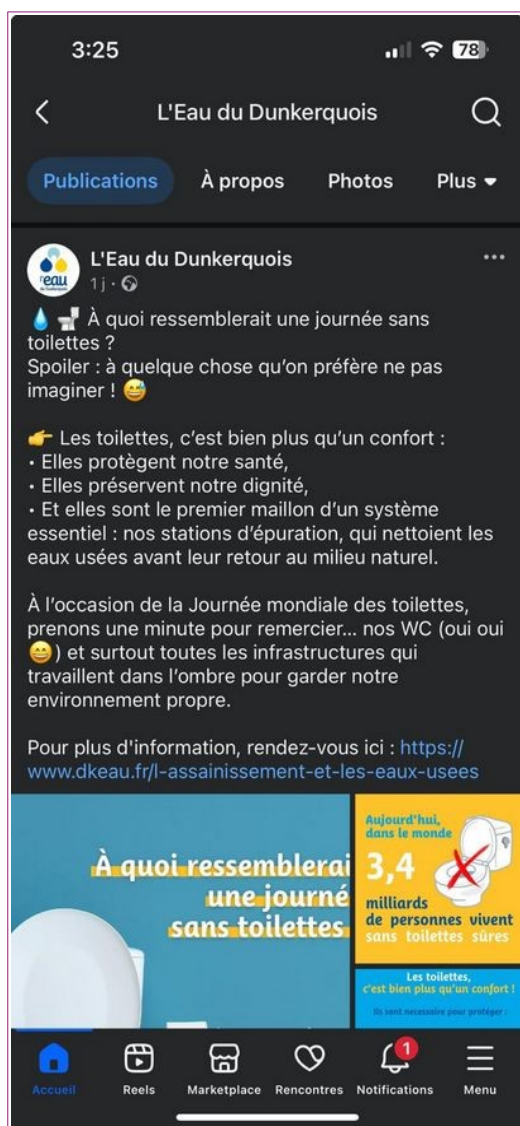
Le manque de toilettes (zéro sur tout la zone) est particulièrement scandaleux...

Celui qui a rédigé la page Facebook du Syndicat de l'eau du Dunkerquois, le 24 novembre, avait-il conscience de l'appui qu'il pouvait apporter aux personnes en exil sur ce territoire que nous partageons ?

« A quoi ressemblerait une journée sans toilettes ? »

Claire Millot

Le jour de l'audience (26 novembre 2025), le « Canard enchaîné » publie un commentaire très parlant.





DANS LA LUTTE CONTRE LA VIOLATION DES DROITS AUX FRONTIÈRES :

Sur notre littoral et en soutien de loin à des amis à l'autre bout de la France.

AU PALAIS DU LITTORAL, DERRIÈRE LE COMPTOIR, POUR LA BUVETTE DU CONCERT DES LOWLAND BROTHERS, le 14 novembre.

Nous en avons rapporté une somme sympathique qui va bien aider à nourrir et mettre au chaud nos amis exilés sur le camp de Loon-Plage.

Merci à Nicolas Duportail qui nous a offert cette belle occasion !



Claire Millot



Charles (Palais du Littoral)

EN INTERVENTION DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES.

- Au collège Anne Franck le 14 novembre,
- Au LP de l'Yser le 19 novembre.



Benoît DJK



Brigitte Franzen

EN SOIRÉE A LA MAISON SÉSAME AVEC SES HABITANTS.

Une sacrée équipe, habituée à travailler ensemble, réunie ce soir-là pour un repas délicieux composé par les habitants de la maison !

DUNKERQUE, LES DISTRIBUTIONS DU SOIR

Depuis début avril, Pascaline nous fait chaque semaine une présentation de ses actions. Voici un résumé pour le mois de novembre.

Pascaline a pris quelques jours de vacances, dans la première quinzaine de novembre, vacances bien méritées... Du coup elle n'a fait que deux semaines en novembre : cinq distributions la première, mais seulement deux la deuxième.

Elle a été souvent accompagnée de volontaires (Will et trois autres de Stricx /Help 4 Dunkerque, Patrick et Pieter).

N'hésitez pas à dire si un soir vous souhaitez l'accompagner.

Lister les demandes reçues, préparer les affaires et les charger dans le camion prend en moyenne une heure. Ensuite, une distribution dure en moyenne une à deux heures suivant le nombre de personnes présentes...

« Dans cette période, beaucoup, beaucoup de besoins et des personnes qui ont très, très froid...

Les chaussures, blousons, bonnets, gants, chaussettes ont beaucoup de succès, et les couvertures bien sûr.

A la fin de cette première semaine, on était à stock « zéro » en couvertures.

En espérant de bonnes nouvelles pour refaire le plein (Audotri, la Belgique..) et surtout que les conditions d'accueil s'améliorent un peu, suite au procès...

La deuxième semaine a été une petite semaine au regard du stock tant en couvertures qu'en vêtements. Heureusement, il n'y a pas eu de démantèlements.

Nous avons quand même réussi à faire deux distributions dont une grosse le lundi.

Les stocks se sont bien remplis entre Vendredi et Samedi. Je n'ai pas osé compter le nombre de demandes en attente pour la semaine suivante, mais il y a eu beaucoup beaucoup de demandes avec la météo, et le fait que les gens ne peuvent pas être mis à l'abri (plus de place avec l'AFEJI et pas d'ouverture de gymnase !!!)...

En photos, nos arrivages du samedi 29 novembre, après la période de pénurie.



Moments particuliers

La première semaine, redémarrage le mardi sur les chapeaux de roue avec deux camions : celui de Salam et celui de Stricx, et du stock provenant des deux associations...

Le jeudi soir (20 novembre), un démantèlement avait eu lieu le jour même à Ryssen et dans la forêt de Mardyck. Le stock provenait principalement de la Maison Sésame.

Distribution sur deux campements différents, dont l'un avec pas mal de femmes (campement très éloigné du parking de distribution — pas sûre que les personnes viennent y manger) , à Transfo pour donner une tente et des couvertures à un mineur de 16 ans et enfin à l'arrêt de bus pour donner des couvertures et blousons à un petit groupe de femmes asiatiques.

Les relations avec la police.

Jeudi 20, la gendarmerie était présente au niveau de la voie ferrée pour veiller à ce qu'il n'y ait personne sur la voie ferrée le temps que le dernier train soit passé.

BILAN DES DISTRIBUTIONS :

ont été donnés, du 17 au 30 novembre :

- 9 tentes
- une dizaine de bâches,
- environ 500 couvertures / couettes / sacs de couchage,
- un peu plus de 200 blousons / vestes / manteaux,
- des pulls / sweats : 80 et 9 cartons,
- des pantalons / survêtements : 90 et 9 cartons,
- 80 paires de chaussures,
- un peu plus d'un demi-carton de t-shirts,
- chaussettes/bonnets/écharpes/gants : en vrac et 2 sacs et 4 cartons.

MERCI une fois de plus à tous ceux et toutes celles qui rendent ces distributions possibles :
aux donateurs, à tous ceux qui trient et participent. »

Texte et photos : Pascaline Delaby.

DES MESSAGES DE BIENVENUE POUR LES RÉFUGIÉS...

« Cher réfugié, bienvenue dans notre pays.

J'espère que vous serez bien traité et que vous vous sentirez en sécurité et heureux ici. »

David

« A tous les réfugiés du monde, sachez que vous n'êtes pas seuls dans vos difficultés. Je crois fermement que chacun a le droit de vivre une vie sans peur, sans préjudice, sans violence et sans discrimination. »

Nisreen

Tiré du site internet www.migranthelpuk.org

11 juillet 2024

NON MÊME ICI, J'OUBLIE RIEN

Me voilà dix jours ailleurs au pays du teranga.

Soleil chaud et poussière de sable rouge au RDV.

Les couleurs et odeurs de l'Afrique me font du bien.

Les sourires des gens me chauffent le cœur.

Pourtant derrière ces sourires je sais et je vois leurs difficultés de vivre au quotidien.

J'entends les jeunes presque des enfants dire qu'ils veulent partir en Europe pour avoir une meilleure vie et mon cœur se glace.

Car je sais trop le terrible non accueil que cette Europe leur préserve.

Je pense à Calais et Grande-Synthe dans la boue et le froid.

Car non même ici, j'oublie rien.

Je pense aux bénévoles engagés là-bas et suis fière d'en faire partie.

Et je pense aux milliers d'hommes femmes et enfants morts en route vers leurs rêves.



Entre ici l'Afrique et là-bas l'Europe... entre Calais et UK.
Les mers sont devenues des cimetières.
Je suis ici au pays du teranga où on m'accueille avec des sourires.
Mais j'oublie pas... là-bas...

Texte et photo : Ferri Matheeuwsen (Facebook, 22 novembre 2025)

(Ferri, bénévole à Salam est néerlandaise)

DÉSINFORMATION ET ÉMOTIONS - DES ARMES CONTRE LES EXILÉS.

Les élections en Europe (1), voient des partis extrémistes instrumentaliser la migration et les exilés, qui seraient sources de tous les maux dont souffre la société occidentale - l'emploi (concurrence déloyale vis-à-vis des nationaux), le logement (les réfugiés prendraient les places des nationaux), ou la criminalité (les exilés, et particulièrement dans une situation irrégulière, seraient des criminels en puissance)... Il est courant sur les réseaux sociaux de monter en épingle un fait divers terrible, commis par une personne étrangère et/ou en situation irrégulière, pour en tirer des conclusions catégoriques et générales (2). Il s'agit d'une stratégie bien connue - la « fait-diversion » décrit par Pierre Bourdieu (3). L'épreuve scientifique des faits contredit ces analyses outrancières et fallacieuses mais le mal est fait - la mauvaise information court plus vite que la bonne. Les émotions négatives (colère, haine...) aveuglent les esprits et jettent la confusion.

Les immigrants sont vitaux pour l'économie, la société et l'identité culturelle en Europe comme aux États-Unis, un exemple très parlant en des temps difficiles pour les étrangers avec une politique très agressive de la police anti-migration (ICE) destinée à frapper les esprits. La migration est une composante essentielle du « rêve américain » - un creuset de personnes venant de différents pays qui ont contribué pendant des siècles à la construction et à la croissance des États-Unis. En juin 2025, 51,9 millions d'immigrants vivaient aux États-Unis, et représentaient 15,4 % de la population du pays. Les États-Unis sont la première destination de migrants dans le monde, avec 17,2 % de tous les migrants en 2024, même s'ils représentent seulement environ 4,2 % de la population mondiale (4).

La plupart des migrants choisissent d'aller dans les pays à revenu élevé tels que les États-Unis, le Canada ou les pays d'Europe pour leur grande stabilité économique et sociale. Les raisons d'immigrer des migrants sont généralement classées en fonction de leurs motivations pour quitter leur pays - les facteurs positifs d'attraction (pull factors, facteurs positifs) et les facteurs négatifs (push factors, raisons pour quitter leur pays). Dans les deux cas, le parcours migratoire exigeant qu'ils ont dû surmonter explique qu'ils respectent les règles du pays hôte et n'appartiennent pas à un groupe « à risque » pour la criminalité. Leurs attentes sont élevées en arrivant sur le territoire américain et ils souhaitent construire une nouvelle vie personnelle, sociale et professionnelle.

En 2023, les immigrants en situation irrégulière représentaient 27 % de tous les immigrants aux États-Unis, contre 22 % en 2021 (5). Leur nombre a atteint un niveau record de 14 millions en 2023 après deux années consécutives de croissance. Depuis janvier 2025, la population d'immigrants en situation irrégulière a commencé à diminuer, avec les expulsions et la réduction des protections décidées par l'administration Trump. Le label « immigrants non autorisés » réunit un éventail complexe de statuts, y compris des immigrants qui sont entrés légalement aux États-Unis (une grande majorité) et dont le visa a expiré. Une minorité est entrée illégalement aux États-Unis. Le nombre d'immigrants « illégaux » dans la main-d'œuvre américaine est passé de 7,8 millions en 2021 à un record de 9,7 millions en 2023. Ils représentaient 5,6 % de la main-d'œuvre américaine en 2023, un nouveau sommet après un précédent pic de 5,4 % en 2007.

Sur la base des données sur la criminalité publiées par le Bureau fédéral d'enquête (FBI) et des données démographiques du Bureau du recensement des États-Unis, le Conseil américain de l'immigration (6) a étudié la relation entre les taux de criminalité totaux et la part des immigrants dans la population entre 2017 et 2022. Aucune corrélation statistiquement significative n'existe entre la part des immigrants dans la population et le taux de criminalité total dans n'importe quel Etat. L'AIC a comparé les données sur la criminalité aux données démographiques de 1980 à 2022 (données disponibles les plus récentes). À mesure que la part des immigrants dans la population augmentait, le taux de criminalité diminuait. En 1980, les immigrants représentaient 6,2 % de la population des États-Unis et le taux de criminalité total était de 5 900 crimes pour 100 000 personnes. En 2022, la part des immigrants avait plus que doublé, à 13,9 pour cent, tandis que le taux de criminalité total avait chuté de 60,4 pour cent, à 2 335 crimes pour 100 000 personnes. Le taux de crimes violents a diminué de 34,5 % et le taux de crimes contre les biens a chuté de 63,3 %. Les immigrants aux États-Unis commettent moins de crimes que la population née aux États-Unis (8). Cette réalité est valable pour tous les groupes d'immigrants, y compris les immigrants « illégaux ». Les recherches et résultats obtenus dans le seul État des États-Unis - le Texas - qui fait le suivi des arrestations criminelles et des condamnations selon le statut d'immigration le confirment. L'immigration peut même réduire l'activité criminelle, en particulier violente, avec des politiques inclusives et des environnements sociaux avec les populations immigrées bien établies (7).

En France, l'Observatoire de l'immigration et de la démographie (OID) jouit d'une certaine notoriété médiatique acquise auprès de certains médias d'opinion (CNews, Europe 1...). Pour un chercheur du Centre d'études prospectives et d'informations internationales (CEPII), l'OID utilise les bons chiffres publiés par des organisations publiques (INSEE, OCDE...) mais ses membres ne publient pas dans des revues scientifiques ; leurs travaux ne sont pas reconnus par la communauté académique (8). Le directeur de l'Office français de l'immigration et de l'intégration (OFII), a vanté l'angle d'étude « original » de l'OID qui insisterait sur « les effets sociaux de l'immigration ». Pourtant de nombreux spécialistes et experts comme le démographe François Héran, qui a occupé la chaire Migration au Collège de France, relève des « biais de méthode permettant de grossir les ordres de grandeur ». Par exemple citer des chiffres absolus sur le nombre de migrants n'a aucun sens si on ne rapporte pas à la population du pays d'accueil. La France n'est pas « débordée par l'immigration » comme alerte l'OID - selon les données de l'OCDE ou de l'ONU, la France est au 35^{ème} rang dans le monde pour la proportion d'immigrés et au 17^{ème} rang de l'Europe occidentale. Un économiste du CEPII souligne aussi des approximations et des calculs surprenants, comme l'impact de l'immigration sur l'économie française. Selon l'OCDE, les étrangers contribuent pour 86% aux dépenses publiques, pour l'OID le ratio n'est que de 45.3% - 40 points de différence qui changent tout.

Quand le message est émotionnel et passionné, il n'est plus objectif, surtout sur un sujet aussi conflictuel et politique que la migration. De l'aptitude des chiffres à la trahison – plus le sujet est sensible, plus l'arme est redoutable.

Bénédicte Halba, 3 novembre 2025

Bénédicte Halba est présidente de l'iriv (www.iriv.net) auteure d'un blog sur la migration - <https://actions-migration.blogspot.com/>

- 1) Les élections législatives aux Pays-Bas en octobre 2025 où le parti de la Liberté (PVV) d'extrême droite de Geert Wilders, anti-européen et anti-migration a été battu par un nouveau parti libéral ; pro-européen
- 2) Un réfugié soudanais qui avait tué et agressé des passants lors d'une attaque au couteau à Romans sur Isère en 2020, jugé en octobre 2025- il souffrait d'un état psychotique et d'un délire de persécution, un passage à l'acte en période de confinement qui a aggravé sa paranoïa, Sore Seelow « Le Monde » mardi 28 octobre 2005
- 3) Pierre Bourdieu (1996 », « Sur la télévision », BNF- <https://essentiels.bnf.fr/fr/extrait/c2daf9d1-f010-4c49-926f-fb7593648529-sur-television>
- 4) Migration Policy Institute et données des Nations Unies (2024) analysées par Stephanie Kramer and Jeffrey S. Passel, "What the data says about immigrants in the U.S.", Pew Research Center, 21 August 2025- <https://www.pewresearch.org/short-reads/2025/08/21/key-findings-about-us-immigrants/>
- 5) Jeffrey S. Passel and Jens Manuel Krogstad "U.S. Unauthorized Immigrant Population Reached a Record 14 Million in 2023"- 21 Août 2025- <https://www.pewresearch.org/race-and-ethnicity/2025/08/21/u-s-unauthorized-immigrant-population-reached-a-record-14-million-in-2023/>
- 6) Hannah Boyke and Yared Avalos Iniguez , "Immigrants Do Not Commit More Crimes in the US, Despite Fearmongering", October 17, 2024 , American Immigration Council (AIC) <https://www.americanimmigrationcouncil.org/blog/immigrants-do-not-commit-more-crimes-in-the-us-despite-fearmongering/>
- 7) Matthew T. Lee & Ramiro Martinez Junior "Immigration reduces crime, an emerging scholarly consensus", in Sociology of Crime, Law and Deviance, Volume 13, 3-16, Esmerald Group Publishing- <https://www.umass.edu/preferen/You%20Must%20Read%20This/Lee%20Immigration%20and%20Crime.pdf>
- 8) Julia Pascual "Le think tank qui fabrique la peur de l'immigration », Le Monde, jeudi 30 octobre 2025

CE QUE C'EST QUE L'EXIL...

Victor Hugo, qui fuyait la police de Napoléon III, a été exilé à Guernesey. Il est de retour en France en 1870 à l'occasion de la proclamation de la République.

L'exil, c'est la nudité du droit. Rien de plus terrible. Pour qui ? Pour celui qui subit l'exil ? Non. Pour celui qui l'inflige. Le supplice se retourne et mord le bourreau. [...] Quoi que fassent les tout-puissants momentanés, l'éternel fond leur résiste. Ils n'ont que la surface de la certitude, le dessous appartient aux penseurs. Vous exilez un homme. Soit. Et après ? Vous pouvez arracher un arbre de ses racines, vous n'arracherez pas le jour du ciel. Demain, l'aurore. Pourtant, rendons cette justice aux proscripteurs ; ils sont logiques, parfaits, abominables. Ils font tout ce qu'ils peuvent pour anéantir le proscrit. Parviennent-ils à leur but ? Réussissent-ils ? Sans doute. Un homme tellement ruiné qu'il n'a plus que son honneur, tellement dépouillé qu'il n'a plus que sa conscience, tellement isolé qu'il n'a plus près de lui que l'équité, tellement renié qu'il n'a plus avec lui que la vérité, tellement jeté aux ténèbres qu'il ne lui reste plus que le soleil, voilà ce que c'est qu'un proscrit.

Victor Hugo, dans « Actes et paroles », 1875

MERCI

MERCI AUX BÉNÉVOLES.

Ils nous arrivent de plus en plus jeunes, merci à eux et à leurs parents.



A. G. au milk shake



Ils viennent ou reviennent de loin :

- de Bailleul (et ses environs) : nos amis de FTS,
- d'Herzeele (les hôtes de la maison Sésame),
- de Beauvais (Catherine et Adriana),
- de Belgique : Ruben, Joséphine et Hasbia (la maman des couvertures !) et Pieter (photo-journaliste, qui va venir plusieurs mois dans les camps),
- de Maisons-Laffite (Bélinda, avec son mari Chris, sa harpe et son amie Christine) ; son habituel compte-rendu chaleureux paraîtra dans le prochain numéro.
- de Bergerac (Soline, avec son amie Nadia),

Merci à ceux qui préparent le repas :

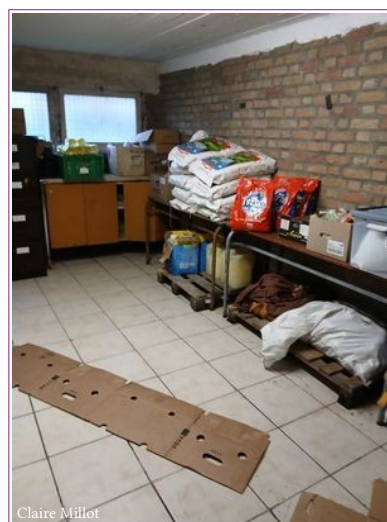


Merci à ceux qui distribuent :



Merci à ceux qui rangent et qui nettoient :

Un merci particulier à Christine qui trie et nettoie plus vite que son ombre.
En photo la caverne d'Ali baba, remise en état par ses soins.



Merci aux bricoleurs :

Henri qui, début novembre, a fixé puis refixé la plaque minéralogique de notre camion de Dunkerque, et qui a gonflé puis regonflé le pneu avant-droit du même camion : il y avait 2,5kg de pression au lieu de 4.



Aux bricoleurs (qualité professionnelle) qui ont installé, le 12 novembre, un évier de compétition (capable de contenir nos caissons isothermes) et un ballon d'eau chaude pour une vaisselle confortable au sous-sol : Philippe et Henri.
Merci aussi au diocèse pour le don de l'évier et à Jean-Paul pour le ballon.

L'équipe du samedi 22 novembre qui a placé une goulotte pour prolonger l'évacuation de l'évier. Il faut juste penser à la glisser à l'intérieur avant de fermer le volet, nous rappelle Arnaud.



Arnaud Leclercq



Claire Millot



Claire Millot

Joseph qui a installé un boudin de mousse sur le bas de la porte coulissante du sous-sol. Le but est double : protéger nos crânes des heurts trop fréquents et empêcher le gros de la boue de rentrer dans le local les jours de fortes pluies.

MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

Des dons alimentaires :

- un monsieur nous a apporté un carton de bananes de la part de Fanny et de David,
- la fille de Patrick a offert des fruits, rapidement transformés en un bac de compote,
- un monsieur a déposé un don de Mme W., en nourritures diverses,

Des dons en textile :

- Catherine arrivait de Beauvais avec une amie : elles ont ramené un kangoo plein de vêtements distribués l'après midi après la vaisselle à l'arrêt de bus en face du campement des Soudanais avec Pascaline.
- Ruben et son amie nous ont ramené toute une voiture de couvertures (ils étaient là le 31 décembre dernier pour la distribution des frites et reviendront pour la même fête le 1^{er} janvier prochain),
- Madame F. a déposé des couettes et un matelas,
- Clara a apporté du marché un grand sac de vêtements et d'autres choses. Tout est neuf,
- Hafid nous a fait un don provenant d'un destockage de grandes marques,



Claire Millot



Claire Millot

Les deux soeurs : l'une vit dans la Nièvre et a envoyé deux colis par Mondial Relay.

C'est elle qui a appris à l'autre, qui vit à Grande-Synthe, l'existence d'associations qui viennent en aide aux exilés. Toutes les deux nous ont gâtés en couettes et oreillers,

- Ma petite sœur a acheté au marché quelques paires de chaussettes neuves pour nos amis.
- M. B. a fait un don de vêtements et de chaussures « femme »,
- un anonyme a déposé des couvertures, des vêtements et des chaussures,
- une dame de Roubaix avait préparé plusieurs gros cabas de vêtements avec sa fille, elle nous appelle, nous bavardons, elle comprend qu'elle a mis aussi des affaires inadaptées à la vie sur un camp de migrants... Alors, moment très émouvant, j'entends la voix de sa fille derrière : « Mais Maman, on va tout retenir ! » Et c'est ce qu'elles ont fait...

Et le reste !

Un don de deux casseroles et une poêle à donner sur le camp...

MERCI À CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

- **Notre association sœur de Bailleul, FTS**, toutes les semaines en renfort d'une équipe ou d'une autre à Calais ou à Dunkerque, les permanents et ceux qui passent.

- **Notre autre association sœur, la Maison Sésame**, bien souvent aussi en renfort de nos équipes et, ce mois-ci encore, derrière des poêles à frire pour offrir des crêpes sur le camp pendant notre distribution (si la météo ne s'y oppose pas !), les permanents et ceux qui passent. Ils n'arrivent pas les mains vides : des tentes, des couvertures, des vêtements... et des bananes aussi à plusieurs reprises...

- **La communauté Emmaüs de Saint-Omer**, nous gâte le samedi par l'intermédiaire d'Ursula : Tous les samedis, des fruits, des légumes, des pommes de terre et du pain...

- **Les communautés Emmaüs d'ailleurs**, envoyées chez nous par la Maison Sésame pour aider et partager leurs collectes, sur les camps de Calais et de Dunkerque.

- **L'épicerie solidaire Tabgha de Dunkerque**,
Merci à Nathalie, sur place, et aussi à Marie-Christine qui a fait le transfert et nous écrit le 4 novembre :

« Ce matin j'avais une voiture pleine de colis contenant des gobelets et paquets de nouilles déshydratées. Nous les avons stockés au sous-sol sur les rayonnages. J'ai aussi ramené quatre gros cageots de fruits qui ont été distribués aujourd'hui. »



- **Le Secours Populaire / Copains du Monde**,

Notre message de remerciements du 19 novembre :

Bonjour les Amis du Monde, nos Copains préférés,

Merci pour l'avalanche de cadeaux à nos Copains exilés du Monde entier,

Merci pour le pain et pour les viennoiseries apportés la semaine dernière,

Merci pour la livraison de samedi dernier avec le beurre de cacahuètes et le café soluble, en plus du pain et des viennoiseries de nouveau : comment, en France, imaginer un petit déjeuner sans café ???

Merci pour les caisses de clémentines apportées en plus par Bruno,

Et merci pour la nouvelle fournée de pain et de viennoiseries apportée ce matin encore...

Toute cette semaine nous avons assuré, dans nos distributions de Calais, plus de 900 petits déjeuners et nous ne savons pas comment nous aurions fait sans votre aide.

En un mot :

De la part de toute l'équipe des bénévoles et des ventres affamés.

MERCI !

- **L'association Bethléhem de Saint-Omer** nous envoie souvent le samedi un don toujours important de pains de boulangers audomarois, ramené par Philippe.

- **L'association Tadamooun, du Mans**, une nouvelle fois mobilisée pour nous aider : Brigitte était là, à Calais, le 15 novembre, avec nous et avec plus de 200 kg de farine, plus de 400 pots de confiture, et des lentilles, et des haricots blancs...





APPEL AUX DONS

Chaque année depuis 2022 nous avons RDV avec l'asso Salam sur le camp de personnes en situations d'exil à Grande Synthé (Dunkerque).

Nous y organisons une **distribution de frites pour 400 à 600 personnes.**

Cette action est couplée avec l'acheminement / tri / distribution de la collecte de vêtements organisée à Nancy via l'association Michô Solidaire.

Nous avons besoin de 650 euros minim

100€ PDT

170€ gaz (4 bouteilles)

100€ huile (2X 25L)

60€ sauces (5kg)

220€ merguez (environ 440 merguez)

On fait un feu, on envoie de la musique, on essaye de mettre un peu de soleil pour les jeunes et les familles qui vivent sur le camp, dans le froid, quotidiennement traqués, privés de leur tente, de leur petit bout de bâche, couvertures et affaires persos...

Cette journée est aussi une manière de remercier l'asso Salam, qui nourrit le camp au quotidien, sans relâche, dans des conditions parfois très tendues, en équipe de plus en plus réduite.

MERCI à Salam d'être TOUJOURS LÀ

<https://www.associationsalam.org/>

MERCI à VOUS de rendre cette action possible.

<https://www.helloasso.com/.../bonjour-desordre/formulaires/4>



- « Bonjour Désordre », la plus petite friterie du monde :

Non seulement ils paient de leur personne pour distribuer avec nous, non seulement ils collectent pour nous, mais en plus, sur leur passage à travers la France, ils sèment des idées de collectes, et en toute discrétion...

Ainsi nous avons découvert qu'une association homonyme collectait à Nantes...

Coup de fil curieux... Non ce ne sont pas des homonymes... C'est bien pour nous !

« Ce sont des gens qui font des frites... Je vais vous mettre en relation avec eux... »

« Merci, pas la peine, on se connaît bien ! »

Et à nouveau ils seront avec nous pour le saut dans l'an 2026.

- **Nacer, et sa petite association** (pardon, j'ai perdu le nom), nous a apporté deux cartons de bananes et du pain, car la générosité ne se mesure pas à la taille de l'association.

- **Les paroissiens de la Petite Chapelle Notre-Dame des Dunes de Dunkerque**, qui collectent les couvertures. Et merci à Eric qui veille et nous les rapporte avant que le local n'explose sous le nombre... en particulier le 11 et le 28 novembre.

- **Les amis d'Arques qui nous avaient invités en mai au concert des chœurs de l'Aa**, Isabelle et Jean-Pierre, ont ramené des pâtes, des lentilles et des tomates.

- **Les élèves du Collège Darius Milhaud de Sartrouville**, dont les dons ont été rapportés le 29 novembre par Bélanda, notre harpiste préférée.

Elle a dû demander à une amie de l'accompagner avec sa voiture pour pouvoir tout transporter. Les deux véhicules étaient pleins.



- **Les élèves du Lycée professionnel de l'Yser de Wormhout** : Allan, Timothée, Kallista, Ines, Ninon, Clara, Valentine et Fiona, accompagnés de leurs professeurs mesdames Mamouni Anne et Wemeare Gwendoline. Après une visite dans leur classe le 16 octobre, tous majeurs, ils nous ont accompagnés et aidés toute la journée du 27 novembre. Ils ne sont pas venus les mains vides : ils nous ont apporté des couvertures, quelques vêtements, des denrées alimentaires et des produits d'hygiène.

- « **Les paniers de la Mer** » de **Boulogne** sont venus le 18 novembre distribuer 200 sandwiches au poisson fumé aux exilés de Calais.

- **Le GAEC des sabots communs de Bourbourg,**

Le 10 novembre, Jacky nous met ce message : « Ce matin j'ai déposé au local 300kg de pommes de terre et deux caquettes de betteraves rouges. C'est un don de Thomas et Marie du GAEC des sabots communs de Bourbourg. Tous leurs légumes sont cultivés grâce à la traction animale, deux magnifiques chevaux, et sont bio ! »



ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DON EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

Un merci particulier à la personne généreuse qui a fait un gros chèque pour financer l'achat de matériel pour mettre nos amis exilés à l'abri du froid .

MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, À EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, à l'association Audotri qui nous soutient régulièrement par des dons de vêtements et de couvertures, à l'association OSE qui nous donne chaque semaine une belle quantité de vêtements, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noordover, « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Merci au HRO, à Pieter Robberechts, à Dominique Bommel, à Benoît de la Maison Sésame et à Charles du Palais du Littoral qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis plus de quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à **Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à **Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017, à **Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn** il y a maintenant trois ans, et à **Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam** depuis un peu plus d'un an : salam_calais_grandesynthe.

Et je demande bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...

Claire Millot

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

Pour déposer vos dons à Calais, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.
Et pour Dunkerque, déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

L'ESTOMAC DANS LES TALONS ?... APPEL AUX DONNS ! CE MOIS-CI LES BESOINS EN DENRÉES ALIMENTAIRES SONT ENCORE AIGUS.

Les exilés sont toujours nombreux sur nos camps.

Il n'est pas facile de satisfaire leurs appétits.

(voir plus haut dans « les événements du mois »)

Les gens ont faim.

Nous avons du mal à préparer suffisamment à manger et à Calais ils réclament de la farine pour faire eux-mêmes des galettes...

APPEL AUX DONNS :

Pour Calais : DE LA FARINE, des lentilles en conserves, du sucre en poudre, de la confiture, de la mayonnaise.

Pour Dunkerque :

Des pâtes, des conserves de lentilles et de tomate, du concentré de tomate, de l'huile, du cumin, du raz el-hanout.

AVEC LE FROID, LES BESOINS EN VÊTEMENTS CHAUDS ONT AUSSI AUGMENTÉ...



Et puis... vous pouvez aussi faire un don en argent...

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'État et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :
Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...
Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2026 est déjà joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 300 adhérents en 2025, aidez-nous à garder ou même dépasser ce nombre.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

[Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

[La page LinkedIn](#), consultable sur le lien suivant :

www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

et le compte Instagram : [salam_calais_grandesynthe](#)

Association SALAM
13 rue des Fontinettes, 62100
CALAIS
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2026



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____

E mail (important pour la convocation à l'AG) _____

☐ J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2026)

Date et signature :

☐ Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

☐ Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.